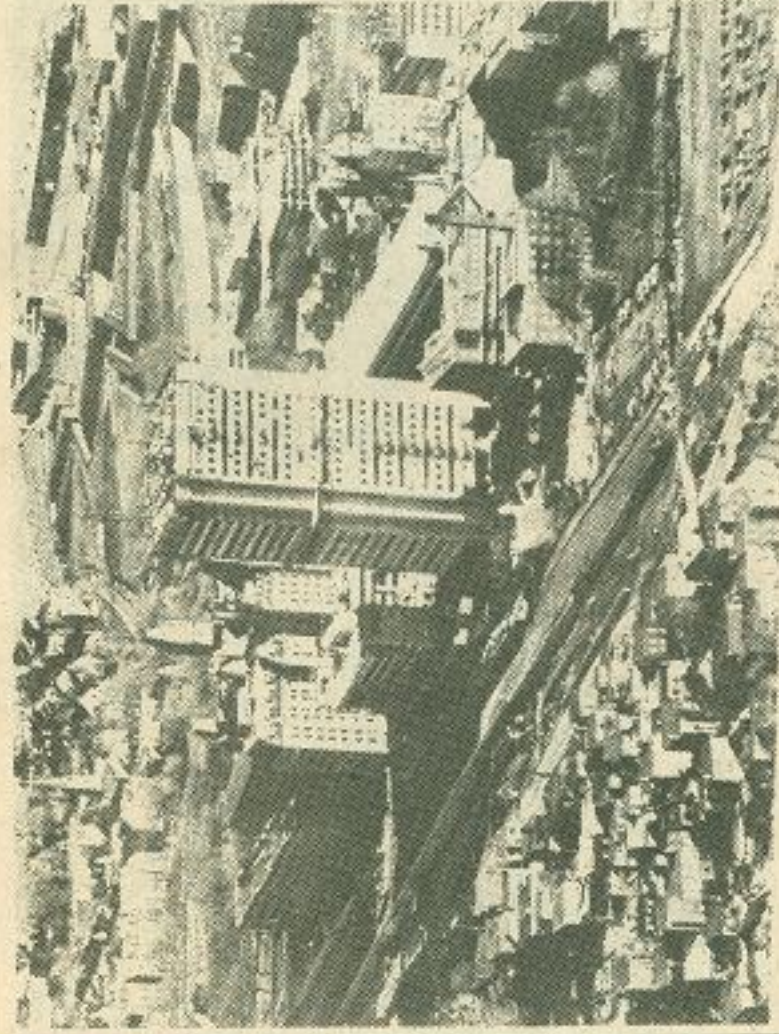


du progrès: une autoroute (Dufferin-Montmorency); un boulevard (Saint-Cyrille); deux complexes administratifs (le "G" et le "H"); un complexe hôtelier-commercial-administratif (Place-Québec). Toutes choses fort utiles, et fort enrichissantes pour quelques-uns, mais... Est-il utile de dire que peu de gens du faubourg utilisent ces services; que peu d'entre eux y travaillent, qu'on ne voit guère de personnes âgées se risquer à traverser ces voies dangereusement rapides.



La construction du complexe "G".

L'architecture domestique

Dans le faubourg Saint-Jean, l'architecture domestique ancienne a presque entièrement disparue: à peine subsiste-t-il quelques fondations sur lesquelles ont été posés de nouveaux édifices après l'incendie qui a ravagé ce secteur en 1845.

Malgré tout, certains documents — notamment la maquette Duberger (1810) — permettent de se représenter le type d'architecture en vigueur au début du XIX^e siècle. Le long de la rue Saint-Jean, à l'ouest du faubourg, les constructions sont peu élevées: un étage, parfois deux, exceptionnellement trois. Au fur et à mesure qu'on se rapproche de la porte Saint-Jean, les maisons se font plus imposantes; elles sont plus larges, plus profondes et plus hautes, suggérant que les abords de ce monument étaient évidemment recherchés